



**HAL**  
open science

## **Bibliométrie du tourisme lent sous le prisme logiciel de VOSviewer et MS Excel**

Ngoc Thu Vu, Hong Long Pham, Samuel Tietse

### ► **To cite this version:**

Ngoc Thu Vu, Hong Long Pham, Samuel Tietse. Bibliométrie du tourisme lent sous le prisme logiciel de VOSviewer et MS Excel. *Via Tourism Review*, 2025, *Via Tourism Review*, 27, <10.4000/14gbh>. <hal-05562964>

**HAL Id: hal-05562964**

**<https://hal.science/hal-05562964v1>**

Submitted on 23 Mar 2026

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



**Via**  
Tourism Review  
**27 | 2025**  
**Tourisme et transitions**

---

# Bibliométrie du tourisme lent sous le prisme logiciel de VOSviewer et MS Excel

Ngoc Thu Vu, Hong Long Pham et Samuel Tietse

---



## Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/viatourism/13459>

DOI : 10.4000/14gbh

ISSN : 2259-924X

## Traduction(s) :

Bibliometry of slow tourism through the software lens of VOSviewer and MS Excel - URL : <https://journals.openedition.org/viatourism/13522> [en]

Bibliometría del turismo lento a través de las herramientas informáticas VOSviewer y MS Excel - URL : <https://journals.openedition.org/viatourism/13564> [es]

## Éditeur

EIREST Équipe interdisciplinaire de recherches sur le tourisme - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Ce document vous est fourni par Université de Tours



## Référence électronique

Ngoc Thu Vu, Hong Long Pham et Samuel Tietse, « Bibliométrie du tourisme lent sous le prisme logiciel de VOSviewer et MS Excel », *Via* [En ligne], 27 | 2025, mis en ligne le 20 juillet 2025, consulté le 23 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/viatourism/13459> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/14gbh>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

---

# Bibliométrie du tourisme lent sous le prisme logiciel de VOSviewer et MS Excel

Ngoc Thu Vu, Hong Long Pham et Samuel Tietse

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Article évalué par les pairs

## Introduction

- 1 La crise de la COVID-19 a encouragé l'industrie touristique à adopter des formes de tourisme durable, comme le tourisme local et écologique, bénéfiques pour les communautés et les touristes (Everingham et Chassagne, 2020). Dans ce contexte, le tourisme lent est considéré comme une alternative prometteuse pour remédier aux conséquences néfastes du tourisme de masse (Meng et Choi, 2016). Même si plusieurs recherches ont été menées sur cette thématique, une définition du tourisme lent ne trouve pas encore de consensus car chaque chercheur a une perspective différente lorsqu'il aborde ce concept. Le tourisme lent est lié à une réflexion approfondie et à une approche éthique, influençant la manière dont les touristes interagissent avec les lieux, les personnes et les ressources touristiques (Serdane *et al.*, 2020). L'adoption de la philosophie "lent" influence l'image et la réputation des entreprises touristiques, ainsi que la qualité de l'apparence et de l'environnement des destinations (Husemann et Eckhardt, 2019). De manière générale, les chercheurs pensent que le tourisme lent est une solution aux problèmes économiques, sociaux et environnementaux (Heitmann *et al.*, 2011, Meng et Choi, 2016). Le tourisme lent est donc considéré comme une forme de tourisme durable (Le Busque *et al.*, 2021).

- 2 La bibliométrie est devenue essentielle pour évaluer et analyser les résultats de la recherche scientifique (Moral-muñoz *et al.*, 2020). À partir des années 2010 jusqu'à nos jours, les techniques bibliométriques ont connu une évolution significative dans le domaine du tourisme (Sigala *et al.*, 2021). Bien que de nombreux chercheurs en tourisme aient réalisé des études bibliométriques, nous avons noté qu'il n'existe actuellement que deux publications sur le tourisme lent, à savoir (Krešić et Gjurašić, 2022, Mavric *et al.*, 2021). La recherche de Mavric *et al.* (2021) a utilisé le mot-clé « *slow tourism* », ignorant le mot-clé « *slow travel* » dans la recherche de documents mentionnés dans le titre sur la base de données Web of Science. La recherche de Krešić et Gjurašić (2022) a utilisé le mot-clé « *slow* » combiné avec « *tourism* », « *travel* » et « *sustainable* » mentionnés dans le titre, le résumé et les mots-clés de la base de données Scopus. Cela conduit à un grand nombre de documents récupérés qui sont dispersés et ne se concentrent pas profondément sur l'orientation de la recherche.
- 3 L'objectif de cette recherche est de fournir une revue de la littérature produite sur le tourisme lent à travers une évaluation plus systématique et intégrée des résultats de recherches scientifiques. Cette recherche analyse également les tendances actuelles et le potentiel futur du tourisme lent, en incluant les principaux auteurs, les revues réputées et le pays d'affiliation de l'auteur. L'outil d'analyse bibliométrique VOSviewer a été utilisé pour analyser les données de Scopus de 2009 à 2024, identifiant ainsi des sujets de recherche clés. Les trois principales questions de recherche de notre problématique sont :
  - 4 QR1 : Où en sont les recherches sur le tourisme lent ?
  - QR2 : Quels travaux scientifiques ont été publiés sur des thèmes liés au tourisme lent ?
  - QR3 : Quelles perspectives de recherche peut-on déceler dans ce domaine ?

## I. Revue de la littérature

- 5 Le concept de tourisme lent a émergé dans le prolongement du mouvement Slow Food lancé par Carlo Petrini dans les années 1980, puis étendu à d'autres sphères sociales telles que les villes lentes (Cittaslow), la mobilité douce (slow travel), et de manière plus générale, à une philosophie du "vivre autrement" (Petrini et Padovani, 2009, Heitmann *et al.*, 2011). Il s'agit d'une approche du voyage qui valorise la lenteur, l'authenticité, la durabilité et l'immersion, en contraste avec la logique du tourisme de masse (Dickinson et Lumsdon, 2010, Conway et Timms, 2012). Cependant, malgré un engouement croissant, la littérature souligne une absence persistante de définition consensuelle du tourisme lent. (Klarin *et al.*, 2023) soulignent que le concept se décline selon des perspectives multiples – économiques, comportementales, environnementales ou philosophiques – rendant sa catégorisation complexe et son opérationnalisation empirique difficile.
- 6 Les premières tentatives de formalisation ont cherché à identifier les dimensions fondamentales du tourisme lent. (Lumsdon et McGrath, 2011) avancent une grille d'analyse incluant le rythme, l'accessibilité, l'expérience et la durabilité, tandis que (Pécsek, 2014) insiste sur l'ancrage territorial, la consommation locale et la cohérence sociale. Ces approches sont enrichies par des perspectives psychologiques, où la lenteur est envisagée comme une disposition intérieure du voyageur (Oh *et al.*, 2016, Serdane *et al.*, 2020). Le tourisme lent n'est alors plus uniquement un mode de déplacement ou un

choix logistique, mais devient un marqueur de valeurs, d'aspirations et de styles de vie, liés à la quête de sens, de bien-être ou d'authenticité.

- 7 La distinction entre *slow travel* et *slow tourism* fait également l'objet de débats. Certains auteurs établissent une séparation nette entre les deux : le premier se concentrant sur les modalités de transport (marche, vélo, train) et le second sur l'expérience globale de séjour (Caffyn, 2012, Meng et Choi, 2016). D'autres, en revanche, soutiennent qu'il s'agit de concepts largement imbriqués, aux frontières floues, souvent employés de manière interchangeable dans la littérature académique (Klarin *et al.*, 2023). Cette ambivalence sémantique a des conséquences sur le plan méthodologique, en rendant les comparaisons empiriques difficiles et en fragmentant les corpus théoriques.
- 8 La littérature existante peut néanmoins être regroupée autour de trois grandes orientations analytiques majeures, qui coexistent souvent mais mettent l'accent sur des dimensions différentes. La première, centrée sur l'expérience, envisage le tourisme lent comme un processus d'immersion sensorielle, culturelle et relationnelle (Manthiou *et al.*, 2022, Agapito et Guerreiro, 2023, Hallem *et al.*, 2020). Il s'agit d'un temps subjectif de reconnexion à soi, à l'environnement et aux autres, marqué par la décélération volontaire et la quête de bien-être. La seconde orientation, d'ordre éthique et critique, interroge les dérives du tourisme globalisé – accélération, homogénéisation culturelle, pressions environnementales – et valorise le tourisme lent comme un contre-modèle porteur de frugalité, de conscience écologique et d'engagement local (Husemann et Eckhardt, 2019, Serdane *et al.*, 2020, Tatin-Gourier, 2022). La troisième orientation, davantage institutionnelle et territoriale, analyse les enjeux liés à la mise en œuvre concrète du tourisme lent : politiques publiques, gouvernance locale, conflits entre durabilité et attractivité marchande (Walker *et al.*, 2021, Pécsek, 2014, Rimaud et Piriou, 2020). Ces sensibilités structurent les débats scientifiques et permettent d'inscrire le tourisme lent dans une économie morale complexe, traversée par des logiques de différenciation, de captation symbolique et parfois de recyclage discursif.
- 9 Plusieurs travaux ont tenté de proposer des modèles conceptuels intégrateurs. (Klarin *et al.*, 2023), en mobilisant une revue systématique de la littérature, identifient quinze perspectives analytiques que l'on peut regrouper en trois familles : approche centrée sur l'individu (valeurs, comportements, bien-être), approche centrée sur le lieu (territoire, communauté, patrimoine) et approche systémique (consommation responsable, justice sociale). Ces catégorisations permettent de mieux appréhender la diversité du champ, mais ne suffisent pas à le structurer de manière cumulative. En effet, la littérature reste marquée par une juxtaposition d'études qualitatives, souvent localisées, et par l'absence de synthèses intégratives à large échelle (Kostilnikova *et al.*, 2022).
- 10 Dans cette configuration, les bases académiques telles que Scopus offrent une opportunité pour cartographier l'évolution scientifique du *slow tourism* à travers des approches bibliométriques. Celles-ci permettent d'identifier les pôles cognitifs, les filiations théoriques, les clusters émergents, ainsi que les auteurs structurants et les convergences ou divergences entre courants de pensée. Cette méthode aide à distinguer les tendances durables des effets de mode, et à repositionner les contributions existantes dans une logique cumulative. Bien que quelques tentatives aient été réalisées (par exemple (Krešić et Gjurašić, 2022)), le champ reste peu exploré sous cet angle. Le présent travail s'inscrit dans une perspective exploratoire de

systematisation, en mobilisant un corpus élargi de publications scientifiques, des techniques bibliométriques croisées, et une lecture articulée des dimensions conceptuelles et empiriques du tourisme lent.

## II. Méthodologie

- 11 Cet article utilise des techniques bibliométriques pour offrir un aperçu structuré des recherches sur le tourisme lent. Cette méthode permet d'analyser la structure scientifique du champ en cartographiant les relations entre auteurs, pays, institutions et thématiques de recherche. Cette partie de l'étude s'articule autour de cinq points qui se suivent et qui vont de : (1) la conception de la recherche, (2) la collecte de données, (3) l'analyse des données, (4) la visualisation des données à (5) l'explication (Zupic et Čater, 2015).

### A. Conception de la recherche

- 12 La définition des objectifs et des questions de recherche est la première étape. La deuxième étape consiste à sélectionner un ensemble de données pour l'analyse bibliométrique. Nous avons utilisé la base de données *Scopus*, une source majeure de citations et résumés en sciences de gestion, pour identifier les articles pertinents. Trois méthodes ont été utilisées dans cette étude dont celle de l'analyse de co-citations, de co-mots-clés et celle de couplages bibliographiques à l'aide du logiciel VOSviewer.

### B. Collecte de données

- 13 Nous avons employé le moteur de recherche de la base de données *Scopus* pour recueillir les données, en utilisant des mots-clés identifiés en se basant sur les concepts décrits dans la section précédente. Ce choix s'explique par le fait que *Scopus* constitue la plus vaste base de publications scientifiques évaluées par les pairs, avec une couverture environ 60 % plus large que *Web of Science* (Norris et Oppenheim, 2007). Le premier élément que le lecteur remarquera est le titre de l'article (Jamali et Nikzad, 2011). Ainsi, les publications scientifiques sélectionnées contiennent les mots-clés « slow travel », « slow tourisme » mentionnés dans le titre avec la requête de recherche définie comme suit : TITLE ( "slow" AND ( "travel" OR "tourism" ) ).
- 14 L'extraction des données a été réalisée avant le 25 juin 2024 dans les domaines de recherche des sciences sociales, des sciences de gestion et de l'économie. Au total, 137 documents ont été trouvés à partir de 1997. Parmi les documents découverts, nous avons choisi les documents qui correspondent à l'objectif de recherche. Pour commencer, il faut restreindre le type de documents en ne choisissant que les articles, chapitres de livres, livres et communications de conférence, ce qui fournit un total de 133 documents. La deuxième étape implique de choisir exclusivement les documents en anglais et en français, ce qui représente un total de 127 documents répondant aux critères. Une fois les données filtrées, 120 documents ont été utilisés et croisés de 2009 à 2024 pour réaliser ou peaufiner l'analyse<sup>1</sup>.

## C. Analyse et visualisation des données

- 15 Les logiciels VOSviewer et Microsoft Excel ont été utilisés pour analyser, décrire et explorer les liens de recherches sur le tourisme lent, en particulier les réseaux de co-citations, les réseaux de co-mots-clés et les réseaux de couplages bibliographiques. Les résultats de l'analyse sont présentés visuellement sous forme de tableaux et de graphiques.

## D. Explication

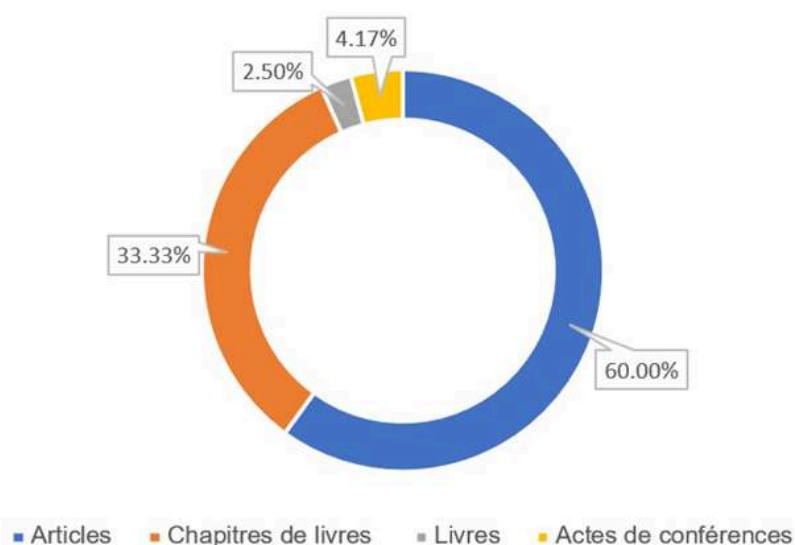
- 16 Les résultats sont analysés en fournissant une description détaillée des principaux paramètres bibliographiques, tels que le type de document, la production scientifique annuelle, les sources scientifiques, le nombre d'articles par auteur et la production par pays. Cette analyse descriptive a été effectuée à l'aide de Microsoft Excel. Ensuite, l'analyse de co-citations, l'analyse de co-mots-clés et l'analyse de couplages bibliographiques, réalisées à l'aide du logiciel VOSviewer, permettent d'identifier les principaux thèmes de recherche sur le tourisme lent.

## III. Présentation des résultats

### A. Analyse descriptive

- 17 Cette évaluation a été effectuée en se basant sur 120 publications scientifiques, y compris des articles, des chapitres de livres, des livres et des rapports de conférences, qui représentent 87,59 % (120/137) des publications recherchées dans la base de données Scopus liées au sujet de recherche. D'où 60 % (72 publications) sont des articles, 33,33 % (40 publications) des chapitres de livres, 2,50 % (3 publications) des livres et 4,17 % (5 publications) des rapports de conférences (figure 1).

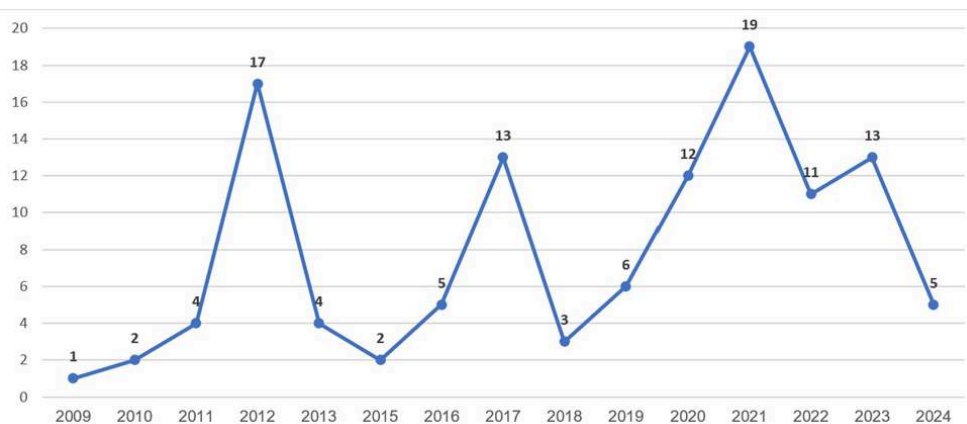
Figure 1 : Répartition des types de publications



Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

- 18 Une lecture des résultats de la base de données scientifique *Scopus* révèle que les publications sur le tourisme lent ont débuté en 2009, ce qui coïncide parfaitement avec l'émergence du mouvement *Slow Food*, qui incarne le principe philosophique du tourisme lent. L'évolution des publications scientifiques révèle qu'avant 2011, le nombre de recherches sur ce sujet était relativement faible. En 2012, une nette augmentation des recherches a été observée. Cependant, une forte baisse est survenue en 2015, suivie d'une nouvelle hausse significative des publications en 2017. Malgré un ralentissement en 2018, ils ont atteint une croissance maximum en 2021 avec 19 publications scientifiques (figure 2). Ce chiffre reflète notamment les préoccupations des chercheurs quant au ralentissement du tourisme dans le contexte post-pandémie de COVID-19.
- 19 Étant donné que cette recherche a été menée en juin 2024, les publications pertinentes n'ont pas encore été entièrement compilées. Selon les données du graphique, il semble que ce sujet n'ait pas encore suscité l'intérêt qu'il mérite. Toutefois, le domaine de la recherche sur le tourisme lent reste encore peu développé en termes de nombre de publications scientifiques. La prochaine phase de développement pourrait être rapide et intense, surtout dans le contexte post-pandémie de COVID-19. Les nouvelles tendances touristiques comme le tourisme intérieur et le tourisme lent ont engendré des bouleversements majeurs dans l'industrie touristique (Da Silva Lopes *et al.*, 2021). Il est donc fort probable que le nombre de publications concernant ce sujet de recherche augmente considérablement.

Figure 2 : Évolution annuelle des publications scientifiques sur le tourisme lent



Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

- 20 L'analyse descriptive du nombre de publications selon les revues éditrices montre les résultats statistiques révélant que 120 articles ont été publiés dans 78 revues scientifiques, couvrant des thématiques variées telles que les affaires, la gestion et la comptabilité, les sciences sociales, l'économie, ainsi que l'économétrie et la finance. La revue *Sustainability* (Suisse) est la plus représentée en termes de publications liées au sujet de recherche, avec 6,67 % (avec 8 publications). Les revues suivantes sont : « *Journal Of Sustainable Tourism* », qui a 6 publications (représentant 5,00 %), et « *Geojournal Of Tourism And Geosites* », « *Tourism Management* », « *Tourism Recreation Research*, *Tourism Management* », qui ont 4 publications (représentant 3,33 %) (tableau 1)<sup>2</sup>.

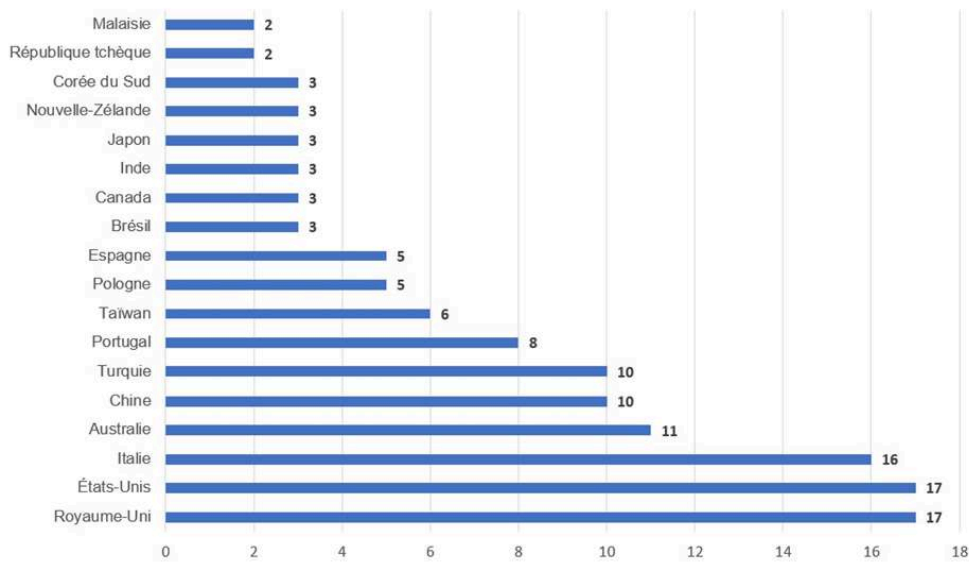
Tableau 1 : Liste de 8 revues avec au moins 2 publications

Revue	Quantité	Rapport (%)	Classement SCImago 2023
Sustainability (Suisse)	8	6,67 %	0,67
Journal Of Sustainable Tourism	6	5,00 %	2,82
Geojournal Of Tourism And Geosites	4	3,33 %	0,32
Tourism Management	4	3,33 %	3,35
Tourism Recreation Research	4	3,33 %	0,92
Journal Of Destination Marketing And Management	2	1,67 %	2,45
Journal Of Tourism And Cultural Change	2	1,67 %	0,73
Research For Development	2	1,67 %	-

Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

- 21 Les résultats de l'analyse des pays d'inscription par les auteurs montrent que le nombre de recherches sur ce sujet est relativement faible, mais diversifié en termes de pays, démontrant ainsi l'intérêt pratique reconnu par de nombreux auteurs à travers le monde (figure 3). Au Royaume-Uni et aux États-Unis, le nombre de publications sur ce sujet est le plus élevé. Au Vietnam et en France, ce domaine de recherche est encore relativement récent. Plus précisément, les chiffres concernant le nombre de publications par pays d'enregistrement de l'auteur montrent que le Vietnam et la France n'ont qu'une seule publication, qui inclut également l'écriture collaborative d'auteurs de France et de Vietnam. Il y a là une nouvelle forme d'exploitation pour les chercheurs vietnamiens et français à l'avenir.

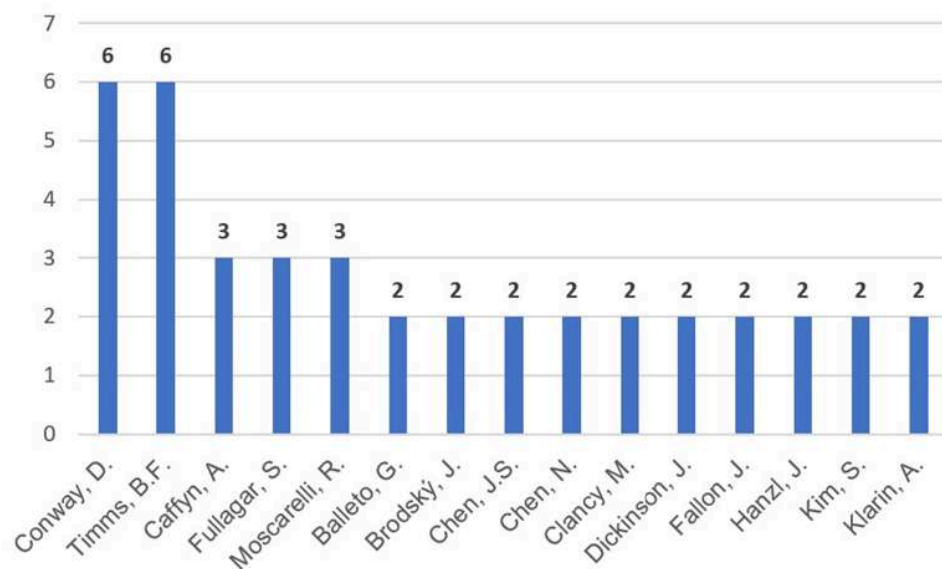
Figure 3 : Répartition des publications selon le pays d'affiliation des auteurs



Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

- 22 Les conclusions statistiques sur le nombre de publications par auteur montrent que, avec 120 publications et 157 auteurs participants, les chercheurs les plus influents dans ce domaine affichent un nombre exceptionnel de publications. Avec 6 publications/auteur, Conway D. et Timms B.F. sont les auteurs les plus prolifiques, suivis de Caffyn A., Fullagar S. et Moscarelli R. avec 4 publications/auteur (figure 4).

Figure 4 : Auteurs les plus prolifiques dans le champ du tourisme lent

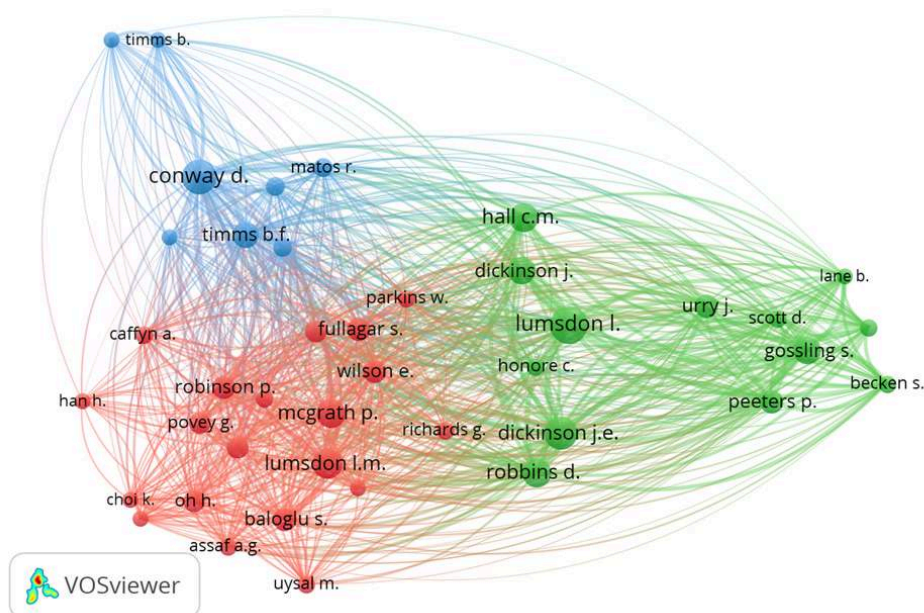


Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

## B. Analyse de co-citations

- 23 L'analyse de co-citations évalue la relation entre des objets lorsqu'ils apparaissent ensemble dans la liste de références d'un document donné. Le degré de connexion entre les articles est mesuré par le nombre de fois qu'un article est cité par d'autres, ainsi que par les relations entre les articles citant la même source (Benckendorff et Zehrer, 2014). Il n'existe pas de seuil fixe pour l'analyse de co-citations. Avec une limite de 20 citations, 41 auteurs répartis en 3 clusters ont été identifiés (figure 5). Les auteurs d'un même cluster partagent souvent des approches et perspectives similaires sur le sujet. La figure 5 montre le réseau de co-citations, où la taille des cercles représentant les auteurs varie selon le nombre de citations. Les cercles de même couleur regroupent les auteurs d'un même cluster, et l'espace entre eux reflète la pertinence et la similitude des citations. La densité des liens montre la force des associations entre les auteurs cités (Ertz and Leblanc-Proulx, 2019).

Figure 5 : Cartographie des auteurs les plus cités dans le tourisme lent (analyse de co-citations)



Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

- 24 En analysant le réseau de citations, nous avons examiné les résumés des documents de chaque cluster pour identifier un terrain commun de discussion et nommer les clusters. Les termes de l'analyse de co-citations sont définis de manière subjective, ce qui peut provoquer des incohérences entre les recherches. Ces variations dépendent de la méthode analytique choisie, des critères de définition des termes, ainsi que de la perception du chercheur (White and McCain, 1998).
- 25 Le cluster 1, en rouge, rassemble les chercheurs qui discutent et définissent le tourisme lent comme un tourisme expérientiel, visant à réduire les émissions de carbone en privilégiant des moyens de transport lents et écologiques. Ce cluster comprend 20 auteurs, dirigés par Lumsdon, McGrath, Fullagar et Wilson. Le cadre théorique central de ce cluster s'appuie sur le modèle du tourisme lent développé là où les éléments "mode de transport" et "conscience environnementale" sont les plus fréquemment

cités. Selon les auteurs, la lenteur et le choix du transport sont essentiels à une expérience de voyage enrichissante, mettant en avant la conscience environnementale des touristes, un aspect clé du tourisme lent (Lumsdon and McGrath, 2011).

- 26 Le cluster 2, en vert, regroupe les chercheurs explorant le lien entre les attributs du tourisme lent et la gestion durable des destinations, visant à promouvoir un tourisme durable et à s'adapter au changement climatique en réduisant les émissions de carbone. Les treize auteurs de ce cluster sont dirigés par Lumsdon, Dickinson, Robbins et Gossling. Le tourisme lent se définit aussi comme une pratique de voyage de loisirs où les transports aériens et automobiles sont remplacés par des moyens de transport plus écologiques, nécessitant souvent plus de temps et intégrant pleinement l'expérience des vacances. Il est possible que le tourisme lent résolve les problèmes environnementaux liés au changement climatique (Dickinson and Lumsdon, 2010). Cependant, les destinations lentes doivent innover en matière de gestion et de politiques opérationnelles pour appliquer avec succès la philosophie du tourisme lent (Gössling, 2009).
- 27 Le groupe 3, en bleu, rassemble les chercheurs qui interprètent le tourisme lent comme un modèle alternatif global, intégrant les préoccupations de durabilité environnementale et mettant en avant les bénéfices culturels et sociaux durables du tourisme communautaire local (Matos, 2012, Timms et Conway, 2012). Huit auteurs font partie de ce groupe, dont les plus mentionnés sont Conway, Timms, Gardner et Matos (tableau 2).

Tableau 2 : Auteurs les plus cités dans chaque cluster

Cluster	Auteur	Cité	Force de liaison
1	Lumsdon L.M.	71	1604
	McGrath P.	67	1513
	Fullagar S.	43	1011
	Wilson E.	42	961
2	Lumsdon L.M.	110	2415
	Dickinson J.E.	85	2352
	Robbins D.	68	1874
	Gossling S.	60	1826
3	Conway D.	96	2005
	Timms B.F.	56	1457
	Gardner N.	28	659

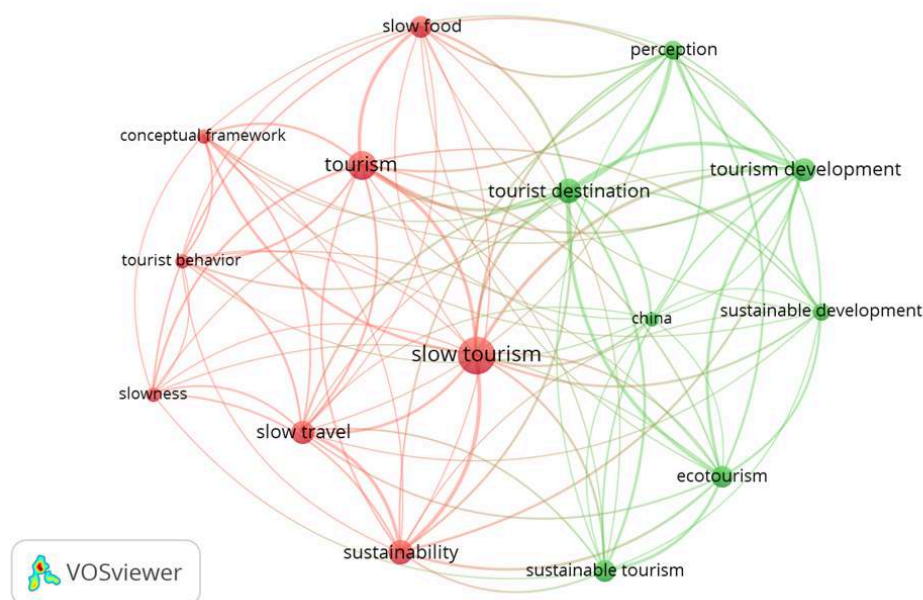
	Matos R.	27	554
--	----------	----	-----

Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

### C. Analyse des co-mots-clés

- 28 L'analyse des mots-clés de co-occurrence (analyse des mots-clés ou analyse des mots-clés de co-occurrence) est effectuée pour visualiser la relation entre les mots-clés ou les sujets (Van Eck et Waltman, 2014). Cette analyse suppose que les mots-clés qui apparaissent fréquemment ensemble dans le même document étudié sont interconnectés. La cartographie de la structure scientifique par thèmes de recherche (figure 6) et par thèmes de recherche par étape (figure 7) permet d'évaluer l'évolution des thèmes de recherche liés aux déplacements lents en analysant les co-mots-clés.

Figure 6 : Cartographie des thématiques de recherche sur le tourisme lent (analyse des co-mots-clés)



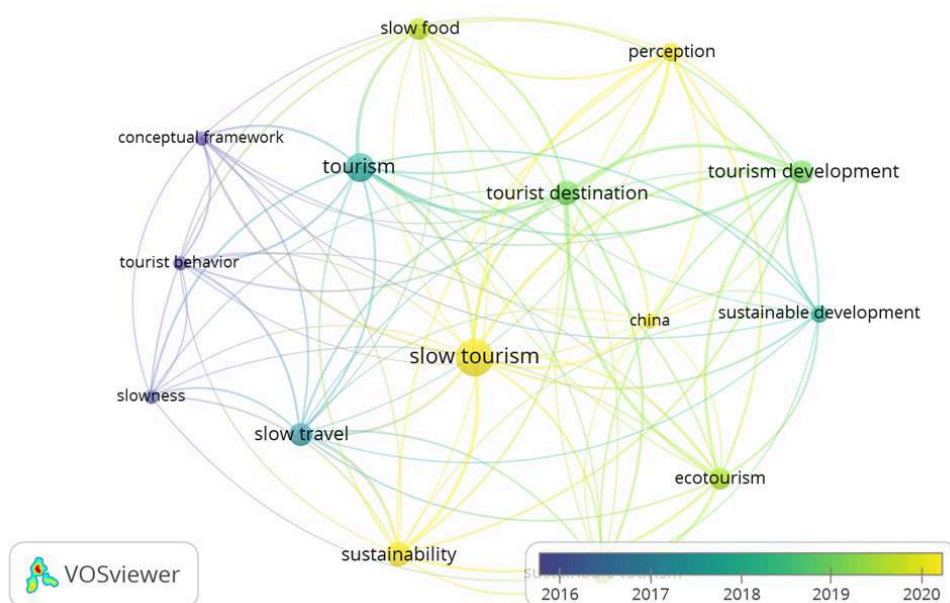
Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

- 29 La figure 6 présente les résultats du logiciel VOSviewer après avoir évalué 120 documents contenant 441 mots-clés qui ont été inclus dans l'analyse des co-mots-clés. La condition pour qu'un mot-clé soit pris en compte est d'apparaître au moins 5 fois (Van Eck et Waltman, 2014), et il y a au total 15 mots-clés qui répondent à ce critère. Le réseau de mots-clés clairsemés, montre que la thématique du tourisme lent n'a pas encore reçu beaucoup d'attention dans les recherches. Au total, deux thèmes ont été identifiés à travers l'analyse des co-mots-clés.
- 30 Les principaux mots-clés du thème 1 sont : *conceptual framework*, *slow food*, *slow tourism*, *slow travel*, *slowness*, *sustainability*, *tourism*, *tourist behavior*. Il est donc possible de désigner temporairement ce sujet comme « Élaboration du concept de tourisme lent ». C'est une question de recherche préliminaire à la poursuite des divers sujets de

recherche sur le tourisme lent. L'analyse de la littérature montre que de nombreuses recherches ont façonné le concept de tourisme lent, par exemple (Lumsdon et McGrath, 2011, Pécsek, 2014, Conway et Timms, 2012).

- 31 Le thème 2, cluster vert avec les termes clés suivants : *china*, *ecotourism*, *perception*, *sustainable development*, *sustainable tourism*, *tourism development*, *tourist destination*, que l'on peut regrouper sous l'intitulé « Développement durable des destinations lentes » se présente comme le sujet de recherche le plus récent qui a émergé dans ce domaine pendant la période 2019-2020 (figure 7). L'équipe de recherche avec ces mots-clés se concentre sur l'analyse des bénéfices que le tourisme lent apporte aux destinations lentes. Parallèlement, les chercheurs examinent les conditions imposées aux destinations lorsqu'elles adoptent la philosophie lente dans leur gestion et leurs opérations. Ces travaux montrent que le tourisme lent peut contribuer à résoudre les problèmes environnementaux, comme le changement climatique, et favoriser le développement du tourisme durable (Dickinson *et al.*, 2011).

Figure 7 : Évolution des thématiques de recherche sur le tourisme lent par période



Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

## D. Analyse de couplages bibliographiques

- 32 Le couplage bibliographique repose sur l'idée que deux documents partageant un grand nombre de références sont probablement liés sur le plan conceptuel. Plus le nombre de références communes est élevé, plus la proximité thématique entre ces documents est forte (Zupic et Čater, 2015). Parmi les 120 publications, nous avons restreint la sélection des publications ayant au moins 20 citations. Trente documents ont ainsi été retenus pour l'analyse (figure 8), permettant de cartographier la structure intellectuelle du champ en regroupant les publications selon leurs similarités de citations. Cette analyse a révélé 4 thèmes principaux (tableau 3), illustrant les dynamiques émergentes du tourisme lent.

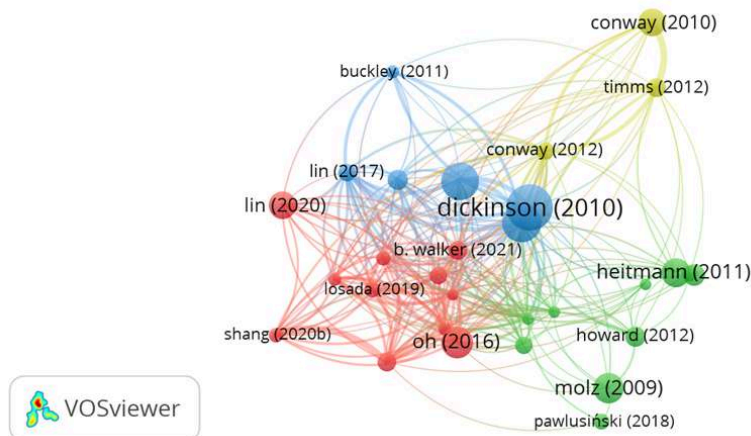
Tableau 3 : Thèmes de couplage bibliographique

Thèmes	Publications représentatives
Concept et motivation du tourisme lent (11 publications, cluster en rouge)	(Oh <i>et al.</i> , 2016, Lin <i>et al.</i> , 2020, Walker <i>et al.</i> , 2021)
Tourisme lent comme choix de « slow food », « slow movement » (10 publications, cluster en vert)	(Heitmann <i>et al.</i> , 2011, Molz, 2009, Lee <i>et al.</i> , 2015)
Tourisme lent comme la solution au changement climatique (6 publications, cluster bleu)	(Dickinson et Lumsdon, 2010, Dickinson <i>et al.</i> , 2011)
Tourisme lent et gestion des destinations (3 publications, cluster jaune)	(Conway et Timms, 2010, Timms et Conway, 2012)

Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

- 33 Le premier cluster, centré sur la conceptualisation du tourisme lent, regroupe des travaux explorant les motivations et les dimensions expérientielles du voyage lent, notamment autour du bien-être et de l'authenticité (Oh *et al.*, 2016, Lin *et al.*, 2020). Ce cluster représente également le plus grand nombre de publications (11 publications, 508 citations au total), ce qui confirme le poids de cette orientation dans la structuration du champ. Le deuxième s'inscrit dans une perspective culturelle et éthique issue du mouvement slow au sens large, mettant en avant des modes de consommation alternatifs et des styles de vie fondés sur la frugalité (Heitmann *et al.*, 2011, Molz, 2009). Le troisième établit un lien entre tourisme lent et durabilité environnementale, en articulant pratiques de mobilité douce et réduction des impacts climatiques (Dickinson et Lumsdon, 2010). Bien que moins nombreux, les travaux de ce cluster affichent la plus forte visibilité, avec une moyenne de 124 citations par publication (743 citations pour 6 documents), indiquant une reconnaissance académique importante. Enfin, le quatrième s'intéresse à la gestion des destinations lentes dans des contextes insulaires ou marginaux, en lien avec les enjeux de gouvernance locale (Conway et Timms, 2010, Timms et Conway, 2012). Cette structuration reflète la diversité des orientations théoriques du tourisme lent et corrobore les typologies proposées dans la littérature récente (Klarin *et al.*, 2023).

Figure 8 : Cartographie des clusters thématiques du tourisme lent (analyse de couplage bibliographique)



Source : Analyse réalisée par les auteurs à partir des données Scopus, juin 2024

## E. Discussion

- 34 L'analyse bibliométrique menée sur un corpus de 120 publications issues de la base Scopus révèle une structuration récente mais dynamique du champ du tourisme lent. L'émergence des premières publications en 2009, et leur concentration croissante dans des revues comme *Sustainability* ou *Journal of Sustainable Tourism*, souligne un intérêt académique croissant pour cette thématique. Toutefois, cette croissance quantitative reste concentrée dans certaines régions éditoriales et épistémologiques, ce qui appelle à une lecture critique des résultats.
- 35 L'analyse de co-mots-clés montre une récurrence forte autour des notions de durabilité, de développement touristique et de destinations. Cela confirme l'ancrage du tourisme lent dans une perspective de tourisme alternatif au service de la transition écologique. Néanmoins, cette orientation dominante tend à sous-représenter d'autres dimensions – comme la quête de bien-être subjectif, analysée par (Hallem *et al.*, 2020), ou encore la lenteur comme expérience sensorielle et transformative. Ce biais suggère un effet de cadrage méthodologique propre à la base de données et appelle à une vigilance interprétative.
- 36 L'analyse des co-citations a permis d'identifier trois pôles cognitifs : expérientiel, institutionnel, communautaire. Ces pôles reflètent des sensibilités analytiques divergentes mais complémentaires. Par exemple, le cluster expérientiel accorde une place centrale au choix du transport lent et à la conscience environnementale (Lumsdon et McGrath, 2011). Mais ces éléments sont prolongés dans d'autres travaux – non indexés dans Scopus – qui interrogent la lenteur comme forme de résistance culturelle ou héritage philosophique, notamment chez (Tatin-Gourier, 2022). Cela montre que la littérature scientifique sur le tourisme est traversée par une hétérogénéité épistémique qu'il convient d'assumer plutôt que de normaliser. De même, le cluster institutionnel identifie la gestion des destinations comme un enjeu-clé de la mise en œuvre du tourisme lent. Ce constat fait écho aux études de (Rimaud et Piriou, 2020) sur les contradictions entre les logiques de durabilité et les impératifs d'attractivité territoriale. Leur analyse qualitative de la politique "Villages de pierres &

d'eau" montre que le discours éthique du tourisme lent peut être détourné à des fins de branding institutionnel, une dimension absente dans les lectures quantitatives.

- 37 Les regroupements identifiés à travers les analyses confirment la présence de trois grands axes de recherche sur le tourisme lent : l'expérience touristique et la conscience environnementale, la gestion durable des destinations, et les dynamiques communautaires. Ces orientations, bien que robustes, laissent entrevoir certaines lacunes, notamment sur des dimensions plus subjectives, institutionnelles ou critiques mises en lumière par des travaux non indexés dans Scopus. À partir de cette lecture croisée, plusieurs pistes de recherche méritent d'être approfondies : les motivations psychologiques et les comportements des touristes, les stratégies de communication territoriale autour du tourisme lent, ou encore les valeurs générées pour les communautés locales. Cette triangulation entre approche bibliométrique et perspectives théoriques complémentaires ouvre la voie à une compréhension plus nuancée du tourisme lent et de ses implications scientifiques et pratiques.

## Conclusion

- 38 L'étude comporte plusieurs implications pour la recherche sur le tourisme lent. Premièrement, elle fournit un aperçu structuré, actualisé et fondé sur des données bibliométriques de la recherche sur le tourisme lent. Les résultats permettent aux chercheurs de repérer les principales tendances, thèmes, auteurs, revues, institutions et pays dans ce domaine. Deuxièmement, l'analyse des résultats obtenus met en lumière les lacunes et les possibilités de recherche concernant le tourisme lent. Les chercheurs peuvent ainsi explorer de nouveaux sujets ou perspectives qui sont moins abordés, peu étudiés ou méconnus dans ce domaine. Troisièmement, cette étude suggère des perspectives et orientations futures pour la recherche dans ce domaine clé de « tourisme lent ».
- 39 En dépit des efforts considérables qui ont été fournis, cette étude présente certaines limites inhérentes à la méthodologie bibliométrique employée. L'interprétation des résultats repose notamment sur des regroupements algorithmiques (co-citation, co-occurrence, couplage bibliographique) visualisés à l'aide de VOSviewer, ce qui peut introduire une part de subjectivité dans la labellisation et la lecture des clusters. Par ailleurs, le corpus analysé, issu exclusivement de la base Scopus, tend à privilégier les revues internationales à fort facteur d'impact, au détriment de publications issues de bases régionales, institutionnelles ou non anglophones. Enfin, la stratégie d'extraction fondée sur un ensemble restreint de mots-clés explicites liés au tourisme lent a pu écarter des travaux mobilisant des concepts proches sans les nommer directement. Pour atténuer ces biais, les recherches futures pourraient s'orienter vers une approche hybride combinant bibliométrie et analyse thématique qualitative, diversifier les sources documentaires (Web of Science, Google Scholar, ProQuest...), et élargir les critères d'inclusion en intégrant des termes connexes ou multilingues, dans une perspective plus inclusive et cumulative.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Agapito, D. et Guerreiro, M. (2023), "Designing accessible tourism experiences: slow, sensory and smart framework", *Enlightening Tourism. A Pathmaking Journal*, vol. 13, pp. 167-198.

Benckendorff, P. et Zehrer, A. (2014), "A network analysis of tourism research", *Annals of Tourism Research*, vol. 43, pp. 121-149.

Caffyn, A. (2012), "Advocating and implementing slow tourism", *Tourism Recreation Research*, vol. 37, pp. 77-80.

Conway, D. et Timms, B. F. (2010), "Re-Branding Alternative Tourism in the Caribbean: The Case for 'Slow Tourism'", *Tourism and Hospitality Research*, vol. 10, pp. 329-344.

Conway, D. et Timms, B. F. (2012), "Are slow travel and slow tourism misfits, compadres or different genres?", *Tourism Recreation Research*, vol. 37, pp. 71-76.

Da Silva Lopes, H., Remoaldo, P. C., Ribeiro, V. et Martín-Vide, J. (2021), "Effects of the COVID-19 pandemic on tourist risk perceptions-The case study of Porto", *Sustainability*, vol. 13, pp. 6399.

Dickinson, J. E. et Lumsdon, L. M. (2010), *Slow Travel and Tourism*, Earthscan, London.

Dickinson, J. E., Lumsdon, L. M. et Robbins, D. (2011), "Slow Travel: Issues for Tourism and Climate Change", *Journal of Sustainable Tourism* vol. 19, pp. 281-300.

Ertz, M. et Leblanc-Proulx, S. (2019), "Review of a proposed methodology for bibliometric and visualization analyses for organizations: application to the collaboration economy", *Journal of Marketing Analytics*, vol. 7, pp. 84-93.

Everingham, P. et Chassagne, N. (2020), "Post COVID-19 ecological and social reset: moving away from capitalist growth models towards tourism as Buen Vivir", *Tourism Geographies*, vol. 22, pp. 555-566.

Gössling, S. (2009), "Carbon neutral destinations : a conceptual analysis", *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 17, pp. 17-37.

Hallem, Y., Sahut, J. M. et Hikkerova, L. (2020), "Le « Slow tourisme » comme voie pour améliorer le sentiment de bien-être", *Gestion 2000*, vol. 37, pp. 129-147.

Heitmann, S., Robinson, P. et Povey, G. (2011), "Slow food, slow cities, slow tourism", in Robinson, P., Heitmann, S. et Dieke, P. (Ed.), *Research themes for tourism*, CABI, Wallingford, UK, pp. 114-127.

Husemann, K. C. et Eckhardt, G. M. (2019), "Consumer deceleration", *Journal of Consumer Research*, vol. 45, pp. 1142-1163.

Jamali, H. R. et Nikzad, M. (2011), "Article title type and its relation with the number of downloads and citations", *Scientometrics*, vol. 88, pp. 653-661.

Klarin, A., Park, E., Xiao, Q. et Kim, S. (2023), "Time to transform the way we travel ? : A conceptual framework for slow tourism and travel research", *Tourism Management Perspectives* vol. 46.

Kostilnikova, K., Matlovicova, K., Demkova, M., Mocak, P., Mishra, P. K., Bujdosco, Z., Matlovic, R. et Zawilinska, B. (2022), "Slow travel in tourism - An outline of conceptual frameworks : potential

- and limits in the context of post-pandemic recovery", *GeoJournal of Tourism and Geosites* vol. 42, pp. 751-758.
- Krešić, D. et Gjurašić, M. (2022), "Slow Tourism as an Immersive Travel Experience : A Bibliometric Analysis", *Academica Turistica*, vol. 15, pp. 323-333.
- Le Busque, B., Mingoia, J. et Litchfield, C. (2021), "Slow tourism on Instagram : An image content and geotag analysis", *Tourism Recreation Research*, vol. 47, pp. 1-8.
- Lee, K.-H., Packer, J. et Scott, N. (2015), "Travel lifestyle preferences and destination activity choices of Slow Food members and non-members", *Tourism Management*, vol. 46, pp. 1-10.
- Lin, L. P., Huang, S.-C. et Ho, Y.-C. (2020), "Could virtual reality effectively market slow travel in a heritage destination ?", *Tourism Management*, vol. 78, pp. 104027.
- Lumsdon, L. M. et Mcgrath, P. (2011), "Developing a conceptual framework for slow travel : A grounded theory approach", *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 19, pp. 265-279.
- Manthiou, A., Klaus, P. et Luong, V. H. (2022), "Slow tourism : Conceptualization and interpretation – A travel vloggers' perspective ", *Tourism Management*, vol. 93, pp. 1-15.
- Matos, R. (2012), "Can slow tourism bring new life to alpine regions ?", in Weiermair, K. et Mathies, C. (Ed.), *The Tourism and Leisure Industry : Shaping the Future* The Haworth Hospitality Press, pp. 93-103.
- Mavric, B., Öğretmenoğlu, M. et Akova, O. (2021), "Bibliometric analysis of slow tourism", *Advances in Hospitality and Tourism Research*, vol. 9, pp. 157-178.
- Meng, B. et Choi, K. (2016), "The role of authenticity in forming slow tourists' intentions : Developing an extended model of goal-directed behaviour", *Tourism Management*, vol. 57, pp. 397-410.
- Molz, J. G. (2009), "Representing Pace in Tourism Mobilities : Staycations, Slow Travel and the Amazing Race", *Journal of Tourism and Cultural Change*, vol. 7, pp. 270-286.
- Moral-Muñoz, J. A., Herrera-Viedma, E., Santisteban-Espejo, A. et Cobo, M. J. (2020), *Software tools for conducting bibliometric analysis in science : an up-to-date review. Prof. Inform.*
- Norris, M. et Oppenheim, C. (2007), "Comparing alternatives to the Web of Science for coverage of the social sciences' literature", *Journal of Informetrics*, vol. 1, pp. 161-169.
- Oh, H., Assaf, A. G. et Baloglu, S. (2016), "Motivations and goals of slow tourism", *Journal of Tourism Research*, vol. 55, pp. 205-219.
- Pécsek, B. (2014), "Speeding up time, slowing down tourism : modeling slow tourism", *Tourism Bulletin*, vol. , pp. 3-10.
- Petrini, C. et Padovani, G. (2009), *Slow Food Revolution : A New Culture for Eating and Living*, Rizzoli International, New York.
- Rimaud, M.-N. et Piriou, J. (2020), "Le " slow tourism " : ambitions et contraintes institutionnelles pour un développement touristique différencié", in Lebreton, F., Gibout, C. et Andrieu, B. (Ed.), *Vivre Slow. Enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique*, Presses Universitaires de Nancy. Editions Universitaires de Lorraine, Nancy, pp. 357-371.
- Serdane, Z., Maccarrone-Eaglen, A. et Sharifi, S. (2020), "Conceptualising slow tourism : a perspective from Latvia", *Tourism Recreation Research*, vol. 45, pp. 1-14.

Sigala, M., Kumar, S., Donthu, N., Sureka, R. et Joshi, Y. (2021), "A bibliometric overview of the Journal of Hospitality and Tourism Management : Research contributions and influence", *Journal of Hospitality and Tourism Management*, vol. 47, pp. 273-288.

Tatin-Gourier, J.-J. (2022), "Aux origines du tourisme lent : le sensualisme du XVIIIe siècle et les réorientations du regard du voyageur", *Convergences francophones*, vol. 7, pp. 57-62.

Timms, B. F. et Conway, D. (2012), "Slow Tourism at the Caribbean's Geographical Margins", *Tourism Geographies*, vol. 14, pp. 396-418.

Van Eck, N. J. et Waltman, L. (2014), "Visualizing bibliometric networks", in Ding, Y., Rousseau, R. et Wolfram, D. (Ed.), *Measuring Scholarly Impact : Methods and Practice*, Springer, Heidelberg, Germany, pp. 285-320.

Walker, T. B., Lee, T. J. et Li, X. (2021), "Sustainable development for small island tourism : developing slow tourism in the Caribbean", *Journal of Travel and Tourism Marketing*, vol. 38, pp. 1-15.

White, H. D. et McCain, K. W. (1998), "Visualizing a discipline : An author co-citation analysis of information science, 1972-1995", *Journal of the American Society for Information Science*, vol. 49, pp. 327-355.

Zupic, I. et Čater, T. (2015), "Bibliometric Methods in Management and Organization", *Organizational Research Methods*, vol. 18, pp. 429-472.

## NOTES

1. Cette analyse bibliométrique repose sur les publications indexées dans la base Scopus, en raison de la compatibilité technique avec le logiciel VOSviewer. Malgré l'application de filtres multidisciplinaires (sciences sociales, gestion, économie) et linguistiques (anglais et français), certaines limites persistent, notamment l'exclusion de publications issues de bases non référencées, de revues régionales ou de travaux publiés dans d'autres langues. Ces contraintes techniques doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats.

2. Une analyse complémentaire aurait consisté à rapporter le nombre d'articles recensés au volume total de publications par revue, afin d'apprécier leur spécialisation relative sur le tourisme lent. Toutefois, cette démarche s'est heurtée à la variabilité et au manque d'accès uniforme à ces données pour l'ensemble des revues concernées.

---

## RÉSUMÉS

Le concept de « tourisme lent » a émergé de l'implication active des touristes, des organisations de gestion des destinations et des prestataires de services associés, s'affirmant aujourd'hui comme une alternative au tourisme de masse. Cette étude propose une analyse quantitative de la production scientifique sur le sujet, basée sur les données de Scopus et exploitant un corpus de 120 documents (articles, actes de conférences, chapitres d'ouvrages, livres). Grâce à l'utilisation des logiciels VOSviewer et MS Excel, combinant plusieurs méthodes analytiques (co-citations, co-occurrences de mots-clés, couplage bibliographique), nous avons obtenu un aperçu détaillé de

l'état actuel de la recherche. Les résultats confirment que le champ du tourisme lent reste émergent et fragmenté, structuré autour de pôles thématiques distincts. L'analyse bibliométrique apporte un éclairage original, malgré les limites liées aux biais algorithmiques et à l'usage exclusif de la base Scopus. Des recherches futures pourraient croiser plusieurs sources et méthodes pour affiner ces premiers résultats.

## INDEX

**Mots-clés** : tourisme lent, bibliométrie, co-citation, couplage bibliographique, VOSviewer

## AUTEURS

### NGOC THU VU

Université de Thuyloi. Ngoc Thu Vu est enseignante-chercheuse à l'Université de Thuyloi et doctorante à l'Université Nationale du Vietnam à Hanoï. Lauréate de l'Université d'Été de la Francophonie (promotion 2024), elle s'intéresse au marketing du tourisme, au comportement des touristes et à la gestion durable des destinations. Sa thèse explore l'intention des touristes vietnamiens de la génération Z de s'engager dans le tourisme lent, dans une démarche éthique et respectueuse des communautés locales. Email : thuvn@tlu.edu.vn

### HONG LONG PHAM

Université Nationale du Vietnam à Hanoï. Hong Long Pham est professeur associé et enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences du Tourisme de l'Université nationale du Vietnam à Hanoï. Titulaire d'un doctorat de l'Université Rikkyo (Japon), ses travaux portent principalement sur l'écotourisme, le tourisme communautaire et le développement touristique durable. Il intervient comme expert pour l'UNESCO, l'UNDP, la GIZ ou encore USAID. Il siège au conseil de l'Asian Ecotourism Network et représente le Good Travel Program de Green Destinations en Asie du Sud-Est. Email : longph@vnu.edu.vn

### SAMUEL TIETSE

 **IDREF** : <https://idref.fr/075982455>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/198719745>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000140846607>

Université de Tours. Samuel Tietse est enseignant-chercheur en Sciences de l'information et de la communication du Laboratoire PRIM (Pratiques et Ressources de l'Information et des Médiations) de l'Université de Tours - France. Ses travaux de recherche qui visent à contribuer au développement scientifique et pédagogique portent sur les questions de médiations informationnelles et de littératies numériques en santé. Il publie régulièrement des articles qu'il présente lors des conférences nationales et internationales, favorisant ainsi l'échange et l'innovation dans son domaine. Email : samuel.tietse@univ-tours.fr